

# Le pêcher

CHRISTOPHE DELAY

*Plus que tout autre fruitier, le pêcher réclame un savoir de la part du jardinier. Ce savoir, le voici.*

Il y a au moins une bonne raison, pour un jardinier, de vouloir un pêcher dans son jardin : les caprices et la longueur des circuits de distribution font que les pêches du commerce sont souvent cueillies bien avant leur date de maturité (15 jours avant parfois). Et, du coup, le consommateur ne trouve plus que des fruits fades, sans grande valeur. Alors que la pêche a longtemps été considérée comme le meilleur et le plus beau fruit de table !

## Qualité et terroir

Le climat méridional ainsi que les vallées chaudes et ensoleillées du Rhône, de l'Eyrieux (en Ardèche) et de la Garonne sont très favorables au pêcher, mais, plus rustique que l'abricotier, on peut le cultiver dans toutes les régions de France, en plaine.

C'est l'arbre fruitier qui résiste le mieux aux vents violents ; il aime même la circulation de l'air. Toutefois, un brise-vent

CHRISTOPHE DELAY, 31 ans, est technicien agricole de formation et s'est installé, en 1987, comme pépiniériste spécialisé dans les variétés fruitières anciennes, notamment pêchers et abricotiers.

améliore sa productivité. Les fleurs apparaissent avant les feuilles, tôt au printemps, si bien que, dans la région parisienne ou plus au nord, il faut le planter en situation abritée, exposition sud. En effet, les fleurs gélent à — 2°C, excepté deux variétés d'origine canadienne : 'Velvet' et 'Harken' (à chair jaune au mois d'août), ainsi que 'Gabert' (à chair blanche) et 'Amsden', qui sont plus tolérantes. Le pêcher craint l'humidité. C'est l'arbre fruitier le plus sensible au manque d'oxygène dans le sol.

Les « terres à vigne » sont idéales pour lui, car généralement assez légères, sablonneuses, caillouteuses, avec un sous-sol également bien drainé, laissant filtrer l'eau comme à travers une passoire. Ce type de sol se réchauffe rapidement, ce qui est indispensable à l'obtention d'une bonne qualité gustative.

Avec des sols plus lourds, le fruit perd de sa valeur, même avec les meilleures variétés, surtout s'il se met à pleuvoir à l'approche de la maturité.

## Semis ou greffage ?

Le semis de noyaux — très facile — s'applique à certaines variétés autofécondes, dites « pêchers de vignes » (à chair



K. Mundt

adhérant au noyau), et à quelques autres : 'Galande', 'Madeleine Alberge', etc. Il permet aussi, tout simplement, d'obtenir des variétés nouvelles, au hasard des fécondations.

Pour conserver une variété fidèlement, on opère le greffage en écusson à œil dormant en septembre (1). Le porte-greffe est alors le pêcher franc (obtenu par semis), ou bien le pêcher-amandier (hybride), qui donne une vigueur plus grande, ou encore l'amandier, qui convient aux terrains calcaires ; le prunier sera réservé aux sols lourds.

## Les règles de la plantation

Il faut planter des arbres jeunes — scions d'un an de préférence, deux ou trois ans au plus —, car le pêcher fructifie jeune, mais vit peu de temps : 20 ans environ.

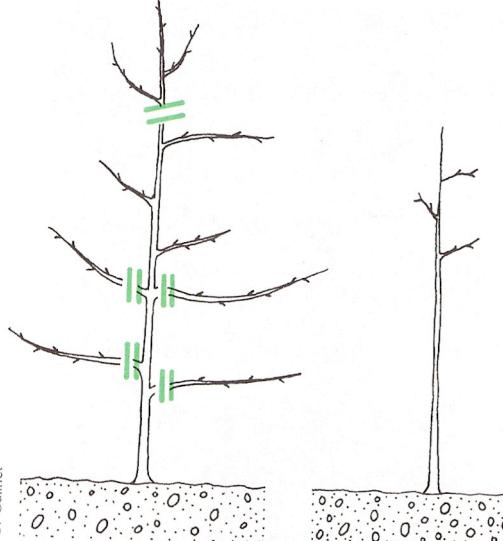
Cela explique la quasi-disparition des anciennes variétés, contrairement à ce qui se passe avec le pommier.

En cas de replantation au même endroit, on prendra soin d'extirper toutes les anciennes racines, surtout s'il s'agit de pêcher ou d'amandier ; les racines de ces espèces excretent plusieurs substances inhibitrices phytotoxiques (amygdaline, acide cyanhydrique) qui s'accumulent dans le sol.

Le pêcher peut être associé à la vigne ou à des légumes durant les 5 ou 6 premières années, car ses feuilles étroites ne donnent qu'une ombre légère.

La distance de plantation varie de 3 à 6 mètres, selon la forme et la richesse du sol, mais il faut veiller à assurer une bonne circulation de l'air et de la lumière dans la plantation.

(1) Voir le n° 21 des Quatre Saisons.



*La taille du jeune «scion» de pêcher lors de la plantation: on éteinte, et on supprime ou rabat les pousses latérales.*

Praliner les racines avec un mélange 1/3 de bouse de vache, 2/3 d'argile, et veiller à ne pas planter trop profondément, comme pour tous les arbres à noyaux.

Dans un sol rocheux, il faut casser les roches avec un engin agricole nommé ripper, pour favoriser l'ancrage de l'arbre. Le sol sera amélioré sur toute sa surface par différents apports: dolomie ou chaux magnésienne en sol acide ( $1 \text{ kg}/10 \text{ m}^2$ ), phosphates naturels (pour le phosphore), patentkali ( $0,3 \text{ kg}/10 \text{ m}^2$ , pour le magnésium et le potassium), et, bien entendu, un bon compost de fumier de bovins ( $50 \text{ kg}/10 \text{ m}^2$ ). Cet amendement humique évite les «stress» climatiques.

On localisera, au pied de chaque arbre, 1 à 2 poignées de cornaille, engrais riche en azote qui facilitera l'enracinement.

Il est bon d'appuyer la fertilisation sur une analyse de sol.

(2) Bourgeons ou rameaux «anticipés»: pousses latérales qui apparaissent sur de jeunes rameaux l'année même de leur formation, au lieu d'attendre l'année suivante.

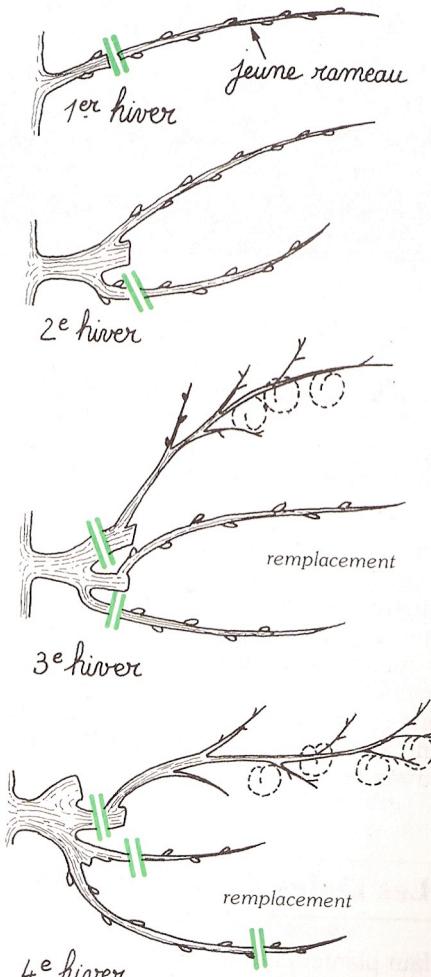
(3) Voir le n° 18 des Quatre Saisons.

Le pêcher doit être taillé à la plantation, en sectionnant le scion à la hauteur désirée, de 0 m 50 à 1 m 50.

On coupe les pousses latérales présentes — appelées «bourgeons anticipés» (2) — à 5 cm sur 30 à 35 cm en partant du haut, et au ras de l'axe plus bas.

La forme idéale à donner au pêcher est le gobelet (3).

On continuera la formation de l'arbre par la pratique des pincements «en vert», en juin et juillet.



*La taille «en crochet» du pêcher, à effectuer en fin d'hiver.*

Un «truc»: lorsque l'on rabat une branche choisie comme charpentière, il est préférable de tailler 10 cm au-dessus du rameau «anticipé» choisi comme prolongement, pour obtenir un bon angle. Si l'on taille au ras du rameau, celui-ci va prendre un angle trop fermé, et il sera plus sujet à la casse. De plus, cette technique freine la pénétration des bactéries (en hiver, on coupe les chicots de 10 cm).

### Le pêcher a besoin d'être taillé

Le pêcher ne fructifie que sur le bois de l'année précédente (excepté la variété 'Dixired', qui fructifie sur bois de 2 ans). Il faut donc le tailler pour provoquer l'apparition continue de jeune bois.

La règle d'une bonne taille annuelle du pêcher consiste à:

- avoir des rameaux porteurs (les meilleurs sont les «rameaux mixtes», comportant à la fois des yeux à bois et des boutons à fleurs);
- prévoir, en même temps, des «remplacements» (voir schéma).

Pour la taille d'été, comme pour celle de fin d'hiver, il est conseillé d'opérer par vent du nord.

### Quelques mesures d'entretien

#### Le travail du sol

— toujours superficiel — est nécessaire, mais on peut laisser pousser l'herbe entre les rangs (il faut la tondre, bien sûr) si l'on maintient une bande bien travaillée de 2 m de largeur sous l'arbre.

**L'éclaircissement** des fruits est souvent nécessaire pour éviter l'épuisement de l'arbre et obtenir de gros fruits. Néanmoins, sur un même arbre, si tous les fruits sont petits, ils seront de même qualité; s'il y en a de petits et de gros, les gros seront toujours les meilleurs; s'ils sont tous de gros calibre, ils seront tous très bons!

Il faut garder au maximum un fruit tous les 10 cm sur le «rameau mixte». Deux ou trois arrosages sont très bénéfiques pour faire grossir les fruits, mais pas trop près de la récolte.

### Bouillie bordelaise et autres remèdes

En culture biologique, la protection des arbres repose en grande partie sur la prévention. Les conseils donnés plus haut en font partie. On peut leur ajouter :

- la modération nécessaire des apports d'engrais à dominante azotée. Attention, en particulier, au fumier de volailles, très «fort»! Préférer le compost (à base de fumier de bovins, par exemple) laissé en surface sous la frondaison de l'arbre;
- l'absence de toute blessure au tronc et sur les racines (lors des travaux du sol).

Le pêcher réclame, en plus de tout cela, quelques traitements.

Dès le début de la chute des feuilles, à partir d'octobre, pulvériser une **bouillie bordelaise** à 60 g/litre d'eau. Ce traitement à base de cuivre est indispensable contre différentes maladies très virulentes: *dépérissement bactérien* du pêcher (vallée du Rhône), *cloque* (maladie bien connue), *corynéum* (ou «maladie criblée»: petits trous dans les feuilles), *moniliose* (dessèchement des rameaux, momification des fruits).

Au gonflement du bourgeon, début janvier à début février selon les régions, pulvériser à nouveau une bouillie bordelaise (à 25 g/litre), contre la cloque. On peut répéter ce traitement 3 ou 4 fois si le temps est humide, comme cette année dans la région lyonnaise, jusqu'à 8 jours avant la floraison.

Important: plus tard en saison, on ne peut plus employer le cuivre, car ce produit devient phytotoxique, même à faible dose, et fait chuter toutes les feuilles. Même en hiver, le cuivre ne sera appliqué que sur des branches bien sèches, car, sinon, il occasionne des brûlures.

## Variétés de pêchers recommandées

Variétés	Caractéristiques	Récolte
'MAY FLOWER'	chair blanche assez bonne à passable; assez résistante à la cloque	précoce; fin mai-début juin
'RIBET'	chair blanche fine; sensible au corynème	3 jours avant 'Amsden'
'AMSDEN'	chair blanche très bonne; résiste à la cloque; fleur sensible	fin juin-début juillet;
'CHARLES INGOUF'	chair blanche très bonne; assez résistante à la cloque; fleur sensible	8 jours avant 'Charles Ingouf'
'DUGELAY'	chair blanche fine, juteuse, très bonne; résistance moyenne à la cloque	2e quinzaine de juillet;
'ROUGE JULIEN'	chair blanche assez bonne; résistante à la cloque	23 jours avant 'May flower'
'PRÉCOCE DE HALE'	chair blanche très bonne; très résistante à la cloque; fleur sensible	mi-juillet;
'INCOMPARABLE GUILLOUX'	chair blanche, bonne; résistante à la cloque; sensible à l'oidium et au corynème	1 jour après 'Charles Ingouf'
'GABERT'	chair blanche assez bonne; résistante à la cloque; porte chaque année	mi-juillet
'GUILLOUX ÉLÉGANTE'	chair blanche très très bonne; peu résistante à la cloque	fin juillet-début août;
'GAILLARD N° 2'	chair blanche très bonne; très résistante à la cloque	6 j. après 'Précocce de Hale'
'GAILLARD GIRERD'	chair blanche très bonne; résistante à la cloque	1 <sup>re</sup> quinzaine d'août
'TOURNIER'	chair blanche très bonne; très résistante à la cloque	1 <sup>re</sup> quinzaine d'août
'CHARLES ROUX'	chair blanche très bonne; assez résistante à la cloque; fleur rustique	1 <sup>re</sup> quinzaine d'août
'GROSSE MIGNONNE HÂTIVE'	chair blanche très bonne; peu résistante à la cloque	début août;
'DOCTEUR ARIBAUD'	chair blanche assez bonne; résistante à la cloque; fleur rustique	6 j. après 'Précocce de Hale'
'MADAME GIRERD'	chair blanche très bonne; résistante à la cloque	2 <sup>e</sup> quinzaine d'août;
'GALANDE'	chair blanche très bonne; assez sensible à la cloque	2 j. avant 'Docteur Aribaud'
'HÉLÈNE TURC'	chair blanche très bonne; assez peu résistante à la cloque; fleur rustique	2 <sup>e</sup> quinzaine d'août;
'REINE DES VERGERS'	chair blanche assez bonne; résistante à la cloque; fleur sensible	12 j. après 'Précocce de Hale'
'ELBERTA'	chair jaune assez bonne; sensible à la cloque; s'adapte bien	fin août;
'MADAME GUILLOUX'	chair blanche très bonne; résistante à la cloque; fleur rustique	4 j. après 'Docteur Aribaud'
'TARDIVE VALLA MARNAS'	chair blanche bonne; très résistante à la cloque; fleur rustique	début septembre
'VELVET'	chair jaune; très résistante à la cloque; fleur résistante au froid	fin septembre
'SANGUINE PRÉCOCE'	très rustique	début septembre
'SANGUINE INTERMÉDIAIRE'	très résistante à la cloque	mi-septembre
'SANGUINE TARDIVE'	joli fruit, bon, très beau, rouge	début septembre
'SOLEIL D'OCTOBRE'	bon fruit, rustique	fin septembre
'VEREAU'		mi-août
		début octobre
		fin septembre
		tardive: octobre
		septembre

La **maladie du plomb** des arbres fruitiers justifie l'emploi d'une préparation à base de *Trichoderma viride*, un champignon antagoniste. Cette lutte biologique a été exposée dans le n° 46 des Quatre Saisons.

**Moniliose:** enlever les fruits momifiés.

**Oïdium** (amas farineux à la face inférieure des feuilles): poudrage de soufre en prévention, dès avril-mai, sur les

variétés sensibles. Attention: certaines variétés de nectarines craignent le soufre (phytotoxicité).

**Chancré bactérien** sur le tronc: bien gratter les chancres avec un couteau tranchant. Au pinceau, badigeonner le tronc et les charpentières avec le mélange suivant: 100 g de peinture vinylique blanche, 200 g de blanc mat à plafond, 40 g de Bouillie bordelaise. Cette formule sur-

prante n'est pas officiellement homologuée en culture biologique, mais, tout en étant efficace, elle est moins dangereuse que bien des produits chimiques.

La solution alternative consiste en un mélange 1/3 bouse de vache + 2/3 argile + eau. J'ai observé de bons résultats chez Marc Bussardon, arboriculteur à Chagnon, dans la Loire.

D'autre part, un badigeon au lait de chaux préserve les écorces des coups de soleil.

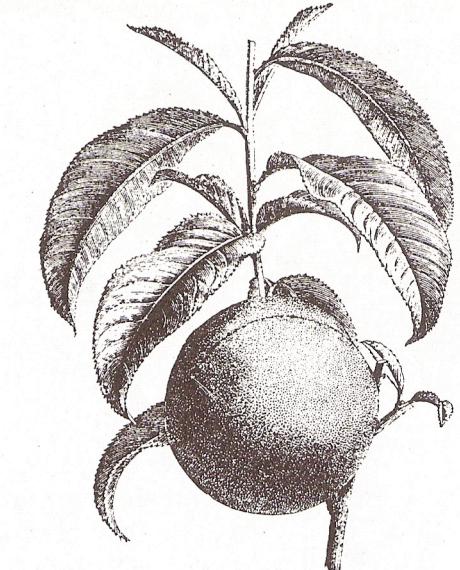
## Echec aux insectes

**Les pucerons:** bien surveiller dès la fin de la floraison et, éventuellement, pulvériser un insecticide végétal à base de roténone, type Agri 2000 ou Biophytoz.

**Le perce-oreille**, ou forficule: il est désagréable de le retrouver dans un noyau fendu. Parfois, les forficules attaquent les fruits. Alors, à titre préventif, on peut placer des bandes-pièges en carton ondulé autour du tronc et les relever régulièrement, au moment de la maturité. Ces insectes seront utilement récupérés dans un carton pour être ensuite relâchés sous les pommiers, où ils sont très utiles pour dévorer les pucerons.

**Le ver des pêches**, ou tordeuse orientale: les dégâts concernent surtout les variétés tardives. Eliminer les pousses attaquées et détruire les Chenilles (roses à tête brune). Pulvériser de la Bactospéine, un insecticide biologique du commerce spécifique des Chenilles.

Des essais — prometteurs — sont en cours avec la méthode dite de la « confusion sexuelle », qui consiste à diffuser dans l'atmosphère une substance appelée phéromone, et qui permet aux mâles de repérer les femelles « à l'odorat ». Le système fonctionne en perturbant le processus de recherche et rend moins probables les accouplements. Plusieurs firmes industrielles sont sur le point de mettre des diffuseurs sur le marché.



Pêche 'Grosse mignonne'.

## Variétés françaises ou américaines ?

C'est chez le pêcher que la création de variétés nouvelles est la plus active. Aujourd'hui, les obtentions proviennent essentiellement des USA.

Mais les variétés françaises étaient nombreuses au siècle dernier, et très fameuses. L'amateur peut très bien les cultiver, même si la coloration et le calibre « à l'œil » seraient insuffisants pour le supermarché. La productivité de l'arbre et la fermeté du fruit sont souvent plus faibles, mais quel délice ! Du nectar !

Le tableau ci-contre donne un choix de bonnes variétés, souvent peu sensibles à la cloque.

Avec les méthodes de culture qui viennent d'être décrites, la pêche redevenez savoureuse, mais reste un fruit de luxe : il faut lui consacrer beaucoup de travail et d'attention pour une récolte modérée.

Pas de quoi décourager un vrai jardinier !